

Evert VELDHUIZEN : Les Cahiers de l'école pastorale (baptiste)

Introduction.

C'est un grand plaisir pour nous de présenter ici un confrère des Cahiers de l'APF : Les Cahiers de l'école pastorale (baptiste). Il s'agit d'un confrère plutôt cadet quant à son âge, mais fort dynamique quant à son évolution. Permettons-nous une comparaison sur quelques points. Les Cahiers de l'APF ont été créés en 1974¹ et leur forme actuelle date de 1981. Nous en sommes au numéro trente-huit. Les Cahiers de l'école pastorale (baptiste), lancés quant à eux en 1987, ont fait paraître fin 2008 leur soixante-dixième livraison, sans parler des sept Hors-série !

Est-ce l'un des signes du dynamisme évangélique si souvent comparé aux lenteurs des luthéro-réformés vieillissants ? Non, il ne faut pas se lancer sur de telles pistes, parce qu'elles ne sont pas justifiées. A leur création, Les Cahiers de l'école pastorale se sont donné pour vocation de fournir des formations complémentaires aux pasteurs et responsables d'églises². Certains d'entre eux n'ont pas bénéficié d'une formation initiale à la Faculté de théologie ou à l'Institut biblique. Ceci reflète une situation inconnue chez les luthéro-réformés et ne les concerne donc pas directement. Il ne faut cependant pas réduire la *raison d'être* des Cahiers de l'école pastorale à ce seul critère-là. Les évangéliques français évoluent comme chacun dans sa vie, et de plus en plus le besoin d'un tel outil de formation se ressentait à l'époque de la création des Cahiers. Il s'agit d'un besoin d'approfondissement qui a trop souvent manqué dans des milieux où la spiritualité est plus caractérisée par l'intuition que par la réflexion. Les Cahiers de l'école pastorale répondent à ce besoin de façon de plus en plus efficace. Ils offrent des articles de qualité, écrits par des auteurs compétents dans leurs domaines respectifs.

Depuis leur création en 1987 et jusqu'à la fin de l'année 2008, soixante-dix Cahiers et sept Hors-séries ont été publiés. Cela représente au moins une centaine d'auteurs pour plus de quatre cents articles répartis sur quelque trois mille cinq cents pages. Cet ensemble est présenté ici de façon globale et selon un ordre chronologique en trois parties. Celles-ci correspondent aux phases d'évolution des Cahiers. La première partie couvre les origines et les années de direction de Robert Somerville. La seconde partie relate la phase de transition et les débuts de la direction de Louis Schweitzer. Enfin la troisième partie traite de la phase de consolidation jusqu'à présent.

Les livraisons 1 à 26 : lancement et construction.

Intitulé « Les Cahiers de l'École Pastorale Baptiste »³, la nouvelle publication est initiée par le président de l'École pastorale baptiste, le pasteur Robert Somerville. Il dirige la publication jusqu'au numéro vingt-six de mai 1996. Le premier Cahier paraît en 1987 et le second en 1988. Les commencements sont prudents pour vérifier si l'initiative suscite suffisamment d'intérêt. Cela se confirme, et trois Cahiers paraissent en 1989, fixant par cela le rythme moyen des parutions pour les sept années suivantes.

¹ Plus exactement, les « Cahiers de l'APF » poursuivent l'œuvre éditoriale de « La Confiance », datant de 1919 (cf. l'éditorial de Christian Barbéry dans « La Lettre de l'APF », n°19, décembre 2008, pp 1 et 4), et celle plus ancienne de « L'Union des pasteurs » (d'après l'article I,2a des Statuts de l'APF).

² Cahier n°1, septembre 1987, pp 1-2 ; cf. la présentation de l'École pastorale figurant dans chaque livraison des Cahiers.

³ L'adjectif « Baptiste » (sic) reste en place jusqu'au n°26 et ne figure plus dans le titre du n°27.

L'imprimerie de la Fédération baptiste à Massy assure les tirages. La présentation graphique est simple, sobre et sans fard. La couverture de chaque livraison est identique pendant plusieurs années. Y figurent le titre et un logo présentant une plume posée sur un cahier et une bible, le tout entouré d'un double rectangle comme le cadre d'une peinture. A l'exception de deux numéros doubles⁴, chaque Cahier compte trente-deux pages. Environ soixante pour cent du contenu des Cahiers de cette période est composé d'articles originaux écrits par des auteurs francophones. Plusieurs sont d'origine étrangère, mais ils travaillent dans la Fédération baptiste.⁵ Le reste du contenu est fait de textes traduits de l'anglais⁶ et de présentations de livres.

Robert Somerville identifie la nouvelle publication comme une émanation de l'École pastorale⁷ de la Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France (FEEBF). Le but de l'École, installée à Massy, est d'offrir des formations complémentaires aux pasteurs en exercice dans la FEEBF. Le Comité de l'École pastorale estime que la publication de certains travaux pourrait rendre service à des pasteurs, anciens ou autres responsables d'église.⁸ Vers la fin de son mandat, neuf ans plus tard⁹, Robert Somerville fait une sorte de bilan. Il constate alors que la mission de formation n'est pas encore accomplie et qu'il faudra élargir à un plus grand nombre des programmes plus approfondis.¹⁰

Un article relativement long de Robert Somerville paru dans le premier Cahier illustre l'optique de la publication. Traitant de la maturité chrétienne, le directeur de l'École pastorale baptiste manifeste le souci d'édifier les chrétiens et de les former au service dans la société.¹¹

Le pasteur Robert Somerville est professeur d'éthique à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine et à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. Pendant quelques années, il assure également la présidence du Conseil national de la FEEBF. Il consacre plusieurs articles au ministère pastoral. Le plus élaboré est peut-être celui publié début 1996.¹² Dans un autre article, sur le stress¹³, il constate que tous les pasteurs ont à faire face au stress à un moment ou à un autre. Il applique cette même approche attentive à la nature humaine des pasteurs dans une réflexion sur l'homme dans la pratique pastorale.¹⁴ Ces articles partent du constat de la faiblesse naturelle humaine et mènent vers un rappel de la grâce de Dieu à laquelle on peut se remettre. Selon la même lignée toujours, dans son article intitulé « La schizophrénie chrétienne »,¹⁵ il réfléchit sur les tensions internes entre des pensées, des désirs et des sentiments contradictoires.

⁴ Les numéros 11-12 de mars 1992 et 15-16 de janvier 1993

⁵ Les pasteurs Mark Farmer, Robert Woollven, Stuart Ludbrook, Stig Andreasson, Murray Bean.

⁶ L'ensemble du Cahier n°13 est exclusivement composé de contributions du doyen de Spurgeon's College de Londres et le n°14 publie un article de l'américain Denton Lotz, secrétaire de l'Alliance Baptiste Mondiale. La majorité des articles du n° 21 sont des traductions.

⁷ Les noms des membres de l'École pastorale figurent dans les Cahiers 1 (septembre 1987) à 24 (septembre 1995). Il ne faut cependant pas confondre ce comité avec une équipe de rédaction. (Par ailleurs, j'ai eu l'honneur et le plaisir d'en faire partie moi-même pendant quelques années.)

⁸ Cahier n°1, septembre 1987, pp 1-2.

⁹ Il passera la main à Louis Schweitzer en 1996.

¹⁰ Cahier n°25, février 1996, pp 23-27.

¹¹ Cahier n°1, pp 15-27. Cet important article est réédité dans le Cahier n°64, 2^{ème} trimestre 2007, pp 32-46.

¹² Cahier n°25, février 1996, pp 2-11.

¹³ Cahier n°5, décembre 1989, pp 3-15.

¹⁴ Cahier n°8, mars 1991, pp 3-19.

¹⁵ Cahier n°10, décembre 1991, pp 19-32.

D'autres articles de la plume du pasteur Somerville entrent dans une optique plus ecclésiale et œcuménique. Il traite notamment du dialogue entre baptistes et catholiques¹⁶. Il fait part de ses réflexions sur la Sainte-Cène¹⁷, le catéchisme selon le Nouveau Testament¹⁸ et le catéchisme catholique.¹⁹ Suivant de près les travaux parlementaires sur les sectes, il en informe les lecteurs.²⁰ Il aborde également les sujets de la prière persévérante²¹ et des églises de maison²² ou encore la matière pratique et psychologique du perfectionnisme.²³

La publication d'un projet de déontologie pastorale rentre pleinement dans le but des Cahiers.²⁴ Un article de José Ventura sur la visite dite d'évangélisation²⁵ précède de nombreux autres qui s'inscrivent dans une perspective missionnaire déclinée en termes pratiques. Les contributions des pasteurs Lucien Clerc²⁶ et Ian Muir²⁷ sur l'accompagnement des personnes qui sont dans le deuil répondent aux objectifs d'aider les responsables des églises à exercer leur ministère. Par ailleurs, Robert Somerville lui-même traite de la prédication face à la mort et de la liturgie des funérailles.²⁸ Et il n'est pas étonnant de trouver aussi dans les Cahiers de l'école pastorale baptiste des réflexions sur le thème du baptême.²⁹

Stuart Ludbrook, président de la Commission musique et animation des cultes de la FEEBF et des Églises Évangéliques Libres fournit plusieurs contributions substantielles sur les divers temps liturgiques et les chants.³⁰ Le pasteur Joël Thobois traite de la prière d'intercession³¹ et Daniel Thobois de l'animation du chant au cours du culte.³²

Une partie des Églises baptistes est de tendance charismatique. Les Cahiers n'évitent pas ce sujet délicat. Par exemple, les pasteurs Daniel Mochamps et Stig Andreasson traitent du thème du parler en langues.³³ Le pasteur Jules Thobois explore le ministère pastoral du point de vue charismatique.³⁴

Tous les auteurs ne sont pas baptistes. Par exemple³⁵, le pasteur Claude Baty, président de l'Union des Églises Libres figure parmi les auteurs.³⁶ Comme Émile Nicole, membre lui aussi des Églises Libres et professeur de Nouveau Testament à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine. Il écrit un article sur le fondement biblique du

¹⁶ Cahier n° 17, mars 1993, pp 3-9.

¹⁷ Ibid. pp 11-25.

¹⁸ Cahier n° 23, février 1995, pp 3-11.

¹⁹ Cahier n° 18, juillet 1993, pp 27-32.

²⁰ Cahier n° 26, mai 1996, pp 29-32.

²¹ Cahier n° 18, pp 16-20.

²² Cahier n° 20, mai 1994, pp 9-13, en lien avec la publication des résultats de l'enquête menée par Jean Heimburger dans ce même Cahier, pp 3-7.

²³ Cahier n° 26, pp 13-22.

²⁴ Cahier n° 2, juillet 1988, pp 3-7.

²⁵ Ibid., pp 8-14.

²⁶ Cahier n° 3, janvier 1989, pp 9-15.

²⁷ Cahier n° 4, juillet 1989, pp 9-21.

²⁸ Cahier n° 24, septembre 1995, pp 19-26.

²⁹ Cf. les articles de Richard Gelin et de Robert Woolven, Cahier n° 23, pp 12-14, 15-16.

³⁰ Cahier n° 3, pp 16-24, 25-29 ; n° 5, pp 17-23 ; n° 11-12, pp 17-30 ; n° 22 dans son intégralité.

³¹ Cahier n° 18, juillet 1993, pp 3-7. Il ne s'agit pas exclusivement d'une matière liturgique.

³² Cahier n° 19, décembre 1993, pp 20-24.

³³ Cahier n° 19, pp 3-11, 12-18.

³⁴ Cahier n° 23, pp 17-25.

³⁵ Citons encore Ian Muir, pasteur retraité de l'ERF, Cahier n° 4, pp 9-21 ; Albert Greiner, de l'Église Évangélique Luthérienne de France (EELF), Cahier n° 15-16, pp 20-21.

³⁶ Cahier n° 7, octobre 1990, pp 3-11.

ministère pastoral.³⁷ Ou encore le pasteur suisse Jacques Blandenier, membre des Assemblées des Frères. Son article³⁸, qui remplit un Cahier à lui tout seul, traite de la collégialité ministérielle au sein de l'équipe locale - sujet d'une conférence donnée lors de la pastorale nationale de la FEEBF en 1991. Les auteurs ne sont pas tous pasteurs non plus, comme par exemple le psychanalyste Jean-Louis Richardeau³⁹ ou le psychologue Francis Mouhot.⁴⁰

Un Cahier double⁴¹ contient le texte des principales interventions d'un séminaire sur le ministère pastoral organisé par l'Association d'Églises de Professants des Pays Francophones. L'intérêt de ces articles⁴² pour les pasteurs est évident. Comme d'ailleurs un article du professeur Henri Blocher de la Faculté de Vaux-sur-Seine sur l'essence de l'Église.⁴³

Les livraisons 27 à 50 : transition et élargissement.

Le départ à la retraite de Robert Somerville et l'arrivée de Louis Schweitzer⁴⁴ en 1996 inaugurent une nouvelle phase dans l'histoire des Cahiers de l'école pastorale. L'objectif de la publication demeure le même. Mais la présentation graphique est modifiée et surtout le contenu évolue considérablement. La phase de transition s'étend jusqu'en 1998. Sans doute fallait-il un peu de temps pour restructurer profondément l'organisation de la publication et pour augmenter le nombre de contributions originales.

Pour la première fois, **l'ours** identifie une équipe de rédaction.⁴⁵ On découvre que le nouveau rédacteur en chef a mobilisé plusieurs compétences complémentaires en faveur de la rédaction des Cahiers. Les pasteurs Richard Gelin, André Pownall et Henri Frantz⁴⁶ composent avec Louis Schweitzer l'équipe de rédaction⁴⁷. La présence d'André Pownall, membre de l'Union des Églises Évangéliques Libres manifeste la collaboration déjà ancienne entre baptistes et libristes dans le domaine de la formation. La direction de la publication relève désormais du pasteur Etienne Lhermenault, le secrétariat et l'administration sont confiés au pasteur George Mary.

La définition de la vocation de l'École pastorale est légèrement modifiée dans le double Cahier vingt-neuf-trente de septembre 1997. Le Cahier trente-deux de juin 1999 affiche une autre version, qui est reformulée dans le Cahier trente-cinq de mars 2000. Cette

³⁷ Cahier n° 15-16, janvier 1993, pp 9-19. Il s'excuse pour son « incursion » en tant que professeur de l'Ancien Testament dans le domaine de la théologie pratique.

³⁸ Cahier n° 9, juillet 1991, pp 3-26.

³⁹ Cahier n° 7, pp 13-23.

⁴⁰ Cahier n° 25, pp 12-22.

⁴¹ Cahier n° 15-16, janvier 1993.

⁴² Citons les résultats du petit questionnaire présentés à la page 23. Y figurent de façon schématique les attentes relevées dans les Églises quant au ministère pastoral. Il est intéressant de comparer les attentes des pasteurs eux-mêmes avec celles des membres des conseils d'églises et celle des membres des églises.

⁴³ Cahier n° 26, pp 3-11.

⁴⁴ Louis Schweitzer avait déjà été membre du Comité de l'école pastorale baptiste. Il s'était retiré durant sa mise à disposition à la Fédération Protestante de France dans la fonction de secrétaire général. La fin de ce mandat lui permet de réintégrer les instances de la FEEBF.

⁴⁵ Précédemment figuraient dans les Cahiers (à l'exception des numéros 25 à 30 – qui correspond à la phase de transition) les noms des membres du Comité de l'école pastorale. Mais un tel comité n'est pas synonyme d'une équipe de rédaction. Le Comité de l'école pastorale travaille sur les sessions de formation offertes par l'École, tandis que l'équipe de rédaction est expressément consacrée à la publication.

⁴⁶ Près de l'âge de la retraite, Henri Franz quitte l'équipe en 2000.

⁴⁷ Supposant que l'équipe de rédaction fonctionne selon un mode formel de concertation régulière.

dernière définition est encore en vigueur fin 2008. Non seulement les Cahiers ont été repensés pendant la phase de transition, mais aussi les objectifs de l'École pastorale elle-même ont été approfondis.

L'aspect matériel des Cahiers change radicalement en 1999. Ils ne sont plus tirés par l'imprimerie baptiste à Massy, mais par l'IMEAF à La Bégude de Mazenc dans la Drôme. Sur la nouvelle couverture, bicolore, l'adjectif « Baptiste » (sic) est désormais rayé du titre.⁴⁸ Le profil d'un arbre agrémenté l'aspect graphique et symbolise sans doute la solidité de la vie chrétienne à laquelle les Cahiers sont appelés à apporter leur contribution. La couverture affiche également la date et le sommaire, ce qui facilite le repérage dans le temps et du contenu. A partir de 1999, la publication devient trimestrielle et elle réussit par la suite à livrer quatre cahiers par an. Le nombre de pages n'est plus systématiquement le même. Il varie selon les contributions. D'un cadre fixe, la publication passe à une forme conditionnée de l'offre. Et l'offre augmente considérablement. Le nombre moyen des pages monte à quarante-huit, soit une augmentation de cent-cinquante pour cent par rapport à la phase précédente. La part des contributions originales passe de soixante pour cent à environ quatre-vingt-cinq pour cent. Le reste est composé de présentation de livres et quelques traductions de l'anglais. Les Cahiers trimestriels ne semblent pas convenir à toute l'offre, car fin décembre 1999 paraît le premier Hors-série, qui sera suivi de façon ponctuelle par sept autres sur huit années.

Parmi les environ trente-cinq auteurs originaux publiés pendant cette période, Louis Schweitzer, auteur prolifique, apporte à peu près quinze pour cent de l'ensemble. Les auteurs sont majoritairement baptistes.⁴⁹ Des libristes fournissent un peu plus de dix pour cent du total.⁵⁰ Par ailleurs, les pages des Cahiers s'ouvrent alors un peu à des sensibilités différentes. Presque dix pour cent provient en effet d'auteurs qui ne sont ni baptistes ni libristes. On remarque un article du luthérien Marc Lienhardt⁵¹ et deux des Sœurs diaconesses de Reuilly. Une grande variété de thèmes sont traités. Ils peuvent être classés par ordre d'importance en fonction du nombre de pages consacrées aux disciplines distinctes. Ainsi il s'avère que la théologie et pratique pastorale occupent trente pour cent ; l'Église, les ministères et les sacrements vingt pour cent ; la société, l'évangélisation et la mission dix pour cent ; la spiritualité dix pour cent ; l'histoire dix pour cent ; les femmes dix pour cent ; les matières diverses (dont les questions charismatiques) dix pour cent.

Le premier Cahier qui sort sous la direction de Louis Schweitzer paraît début 1997.⁵² Il s'inscrit, à première vue, tout à fait dans la continuité. La suppression de l'adjectif « Baptiste » (sic) est très significative. Elle n'est pas étonnante cependant, parce que la FEEBF et l'Union des Églises Évangéliques Libres (UEEL) avaient depuis longtemps déjà joint leurs efforts dans le domaine de la formation suivie des pasteurs. Il fallait qu'une certaine ouverture paraisse au grand jour. Chose faite. Il faut rappeler également que Louis Schweitzer vient de passer plusieurs années au secrétariat général de la FPF et qu'il a été élu directeur de l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques. Son parcours et ses sensibilités vont forcément marquer les Cahiers de l'école pastorale.⁵³ Il demeure cependant baptiste

⁴⁸ L'adjectif « Baptiste » (sic) est absent déjà sur la couverture du n°27 de janvier 1997. Ce Cahier est encore tiré par l'imprimerie baptiste à Massy.

⁴⁹ Notamment Richard Gelin, Alain Nisus, Michel Charles, Micaël Razanno, Henri Blocher.

⁵⁰ Par exemple Sylvain Romerowski, Mike McGowan, André Pownall.

⁵¹ C'est quasiment la première fois que les Cahiers s'ouvrent à un auteur issu des Églises luthéro-réformées. Dès son arrivée à la rédaction, Louis Schweitzer se montre prêt à élargir ainsi l'espace couvert par les Cahiers. Cf. Cahier n°29-30, septembre 1997.

⁵² Cahier n°27, janvier 1997.

⁵³ Cf. ses articles suivants : n°32, 2^{ème} trimestre 1999, pp 3-10 ; n°35, 1^{er} trimestre 2000, pp 18-29 ; n°40, 2^{ème} trimestre 2001, pp 37-40 ; cf. la présentation de son livre « Les chemins de la vie spirituelle. Esquisse d'une spiritualité protestante » par le pasteur Philippe de Pol dans le n°48, 2^{ème}

bien dans sa peau, tout en étant capable de comprendre et d'apprécier d'autres options et sensibilités.

Les Cahiers se voient insuffler une approche nouvelle qui suscite un fort élan d'élargissement et d'approfondissement. L'article du professeur Marc Lienhardt dans le double Cahier vingt-neuf-trente de septembre 1997 est la manifestation d'une ouverture. Mais peut-être était-elle un peu trop audacieuse, parce que de tels auteurs ne seront plus publiés dans les Cahiers pendant plusieurs années. Seulement quelques contributions des Diaconesses de Reuilly paraissent sur la spiritualité.⁵⁴ Par ailleurs, la matière de la spiritualité est chère à Louis Schweitzer. En tout cas, et à ces quelques exceptions près, les Cahiers servent de tribune de préférence à des auteurs baptistes et évangéliques, qu'ils soient libristes ou autres. Ceci correspond parfaitement à sa place dans le monde protestant et à ce que l'on peut attendre naturellement d'une telle publication.

De nouveaux talents prometteurs sont mis au service des lecteurs. Le doctorant Alain Nisus écrit un remarquable article sur l'autorité dans l'Église⁵⁵, qui annonce la qualité de ses contributions ultérieures.⁵⁶ Sébastien Fath, jeune chercheur au CNRS, travaille depuis quelques années sur l'histoire des Baptistes en France. Le premier Hors-série des Cahiers traite de l'implantation baptiste en France de 1810 à 1950.⁵⁷ Sébastien Fath livre encore d'autres contributions par la suite.⁵⁸ Michel Charles, quoique président de la FEEBF, n'avait pas encore fait part ses réflexions dans les Cahiers. Laïc, ingénieur civil des mines et scientifique, il prend la plume sur les sujets du courage⁵⁹ et de l'irrationnel.⁶⁰

Quelques auteurs des premières heures poursuivent leur collaboration. Par exemple Richard Gelin⁶¹ assure par ses articles réguliers une certaine continuité. Stuart Ludbrook continue à développer sa matière de prédilection, le culte⁶² et Mark Farmer celle de l'évangélisation.⁶³ Les auteurs réguliers sont rejoints par des occasionnels, dont Thierry Huser⁶⁴, Daniel Lhermenault⁶⁵, André Wilkingson⁶⁶, Micaël Razzano⁶⁷, Hubert Goudineau⁶⁸, Stéphane Guillet.⁶⁹ Cette énumération ne serait pas complète sans mentionner Jeanne

trimestre 2003, pp 39-43 ; n°49, 3^{ème} trimestre 2003, pp 37-55 ; auquel il convient d'ajouter le document sur le dialogue baptiste-catholique reproduit dans le n°41, 4^{ème} trimestre 2001, pp 36-49.

⁵⁴ Cahier n°32, 2^{ème} trimestre 1999, pp 22-27 ; n°37, 3^{ème} trimestre 2000, pp 3-11.

⁵⁵ Cahier n°33, 3^{ème} trimestre 1999, pp 27-38.

⁵⁶ Voir pour la période de publications traitée dans cette paragraphe : Hors-série, n°3, pp 47-52 (avec Hubert Goudineau) ; Cahier n°49, 3^{ème} trimestre 2003, pp 3-22 et n°50, 4^{ème} trimestre 2003, pp 3-18.

⁵⁷ Hors-série n°1, décembre 1999, 34 p.

⁵⁸ Notamment le Cahier n°45, 3^{ème} trimestre 2002, pp 15-28 ; Louis Schweitzer présente le livre de Sébastien Fath : « Une autre manière d'être chrétien en France » dans le Cahier n°42, 1^{er} trimestre 2002, pp 51-54 et David Gonzales présente le livre « Billy Graham, pape protestant » dans le n°47, 1^{er} trimestre 2003, p 49.

⁵⁹ Cahier n°42, 1^{er} trimestre 2002, pp 25-37.

⁶⁰ A titre personnel, à-t-on précisé. Cahier n°44, 2^{ème} trimestre 2002, pp 3-23 ; n°45, 3^{ème} trimestre 2002, pp 29-50.

⁶¹ Cahier n°32, 2^{ème} trimestre 1999, pp 17-21 (sur la prédication) ; n°35, 1^{er} trimestre 2000, pp 13-17 (sur les cultes préparés par les débutants) ; n°42, 1^{er} trimestre 2002, pp 3-11 (sur les relations pastorales) ; n°45, 3^{ème} trimestre 2002, pp 3-14 (sur la prédication des débutants,) ; n°48, 2^{ème} trimestre 2003 (sur la Bible et la prédication).

⁶² Cahier n°35, 1^{er} trimestre 2000, pp 6-12.

⁶³ Cahier n°36, 2^{ème} trimestre 2000, pp 10-19.

⁶⁴ Cahier n°29-30, septembre 1997, pp 37-58.

⁶⁵ Cahier n°33, 3^{ème} trimestre 1999, pp 15-26.

⁶⁶ Cahier n°36, 2^{ème} trimestre 2000, pp 20-27.

⁶⁷ Cahier n°40, 2^{ème} trimestre 2001, pp 16-30 ; n°46, 4^{ème} trimestre 2002, pp 39-52.

⁶⁸ Cahier n°41, 4^{ème} trimestre 2001, pp 3-17 ; Hors-série n°3, s.d. pp 66-70 (avec Valérie Duval-Poujol).

⁶⁹ Cahier n°46, 4^{ème} trimestre 2002, pp 53-62.

Farmer⁷⁰, Randy Harrison⁷¹, Bernard Boley⁷², Gwen Gelin⁷³, Gilbert Bausinger⁷⁴, Bernard Laffont⁷⁵, Jocelyne Le Bivic⁷⁶...

Les livraisons 52 à 70 : progression et consolidation.

Les Cahiers de l'école pastorale continuent à progresser pendant les années 2004-2008, la troisième phase selon la méthode d'analyse que nous avons retenue. En volume, ils « grossissent » jusqu'à une moyenne de soixante-dix pages par livraison. Prenant en compte le changement matériel intervenu à partir du Cahier soixante-quatre⁷⁷, cela représenterait presque cent-cinquante pour cent comparé aux quarante-huit de la phase précédente, et bien plus que le double par rapport aux trente-deux pages de la première phase. Le passage du papier glacé au papier ordinaire correspond certainement à des préoccupations écologiques, sinon économiques, mais ce papier ne « sent » pas de la même façon entre les doigts et son aspect n'y gagne pas. De l'agencement en deux colonnes on passe à la colonne unique et les lignes allongées sont davantage espacées. A chacun d'apprécier s'il agit d'améliorations ou pas. Ces changements ne coïncident pas avec celui d'imprimeur, intervenu semble-t-il à partir du Cahier cinquante-six, parce que l'ours identifie dès lors Lagarde, installée près de Royan comme imprimeur.

La qualité du contenu, quant à elle, est généralement de haute tenue. Les articles de fond et de réflexion occupent presque quatre-vingt-dix pour cent du total, le reste est fait de traductions, de publicités ou de présentations de livres. Parmi les textes édités pendant cette période se trouve un volume considérable de documents plus ou moins officiels. Ils émanent de groupes ou de commissions de spécialistes. Il s'agit notamment des résultats de dialogues œcuméniques dans lesquels les baptistes sont impliqués. Dans cette période paraît aussi une quantité relativement importante de textes liturgiques. La production et la publication de ces textes manifestent plusieurs évolutions. D'une part, les baptistes cultivent leur réflexion dans ces domaines par ces travaux. Et d'autre part, ces publications fournissent des éléments pour consolider la dimension institutionnelle de leur présence en France.

Selon les résultats du compte des pages, les textes portant sur le culte et la liturgie constituent le volume le plus important. Incluant les deux Hors-séries, ils occupent vingt pour cent du total. Les articles portant sur la spiritualité, la méditation biblique, les questions charismatiques représentent dix-sept pour cent. Les deux catégories incluant le monde, la mission et l'évangélisation d'une part, et d'autre part la théologie et la pratique pastorale, comptent chacun pour treize pour cent. Les questions d'éthique ont été abordées de façon plus dense qu'auparavant, elles occupent ici environ onze pour cent des pages, autant que l'Église, les ministères et les sacrements. Les thèmes œcuméniques et interreligieux suivent avec neuf pour cent. Le Hors-série sur les chrétiens antillais en Métropole constitue une catégorie à part, avec six pour cent du total. Cette comparaison dégage l'impression d'un équilibre presque symétrique entre les matières traitées.

⁷⁰ Cahier n° 32, 2^{ème} trimestre 1999, pp 11-16 ; n° 47, 1^{er} trimestre 2003, pp 25-36 ; Cf. n° 49, 3^{ème} trimestre 2003, pp 56-57.

⁷¹ Cahier n° 33, 3^{ème} trimestre 1999, pp 3-14.

⁷² Cahier n° 40, 2^{ème} trimestre 2001, pp 3-15.

⁷³ Cahier n° 41, 4^{ème} trimestre 2001, pp 30-35.

⁷⁴ Cahier n° 42, 1^{er} trimestre 2002, pp 12-24.

⁷⁵ Cahier n° 47, 1^{er} trimestre 2003, pp 14-24.

⁷⁶ Cahier n° 50, 4^{ème} trimestre 2003, pp 19-28.

⁷⁷ Il s'agit du changement de mise en page effectué depuis le Cahier n° 63 et les Hors-séries dont les espacements sont plus larges et les alignements moins denses. Effectivement, dès cette modification, le nombre moyen de pages passe de 66 à 76.

Le pasteur Stuart Ludbrook et la Commission musique et animation des cultes contribuent pour le volume le plus conséquent. Les deux Hors-séries liturgiques contiennent de nombreux textes. Les documents officiels et les textes collectifs figurent à la deuxième place de ce classement. Les trois membres de l'équipe de rédaction, Richard Gelin, Louis Schweitzer et André Pownall se montrent fort prolifiques chacun. Il convient de mentionner aussi les contributions d'Evert Vandepoll et de Robert Somerville. De même, Alain Nisus, Christophe Hahling et le mennonite Claude Beacher contribuent de façon consistante dans cette période. On peut encore trouver la plume du secrétaire-général de la FEEBF Étienne Lhermenault, du chercheur au CNRS Sébastien Fath, du professeur Henri Blocher, du pasteur Thierry Huser de l'Église baptiste du Tabernacle, du professeur Émile Nicole, du pasteur Jean-Claude Boutinon des Assemblées de Dieu, et bien d'autres encore...

La diversité des thèmes traités correspond naturellement à la diversité des auteurs et de leurs attachements. Pourtant, les Cahiers se réservent aux plumes évangéliques en premier lieu. Les exceptions des corédacteurs non-évangéliques des documents œcuméniques, ainsi que la contribution de Sophie Schlumberger confirment la règle.

Le premier⁷⁸ des deux Hors-séries liturgiques propose un certain nombre de textes pour la présentation d'enfants, les bénédictions de mariage et les cérémonies d'obsèques. Le second volume⁷⁹ concerne les baptêmes, la Sainte-Cène et la liturgie de reconnaissance d'un ministère. Ce genre de textes manquait jusqu'alors dans les Églises baptistes. La Commission musique et animation des cultes de la FEEBF conjointement avec les Églises Évangéliques Libres est présidée par le pasteur Stuart Ludbrook. L'ensemble des textes qu'elle a élaborés ne sont pas imposés, car ils n'ont pas de statut « canonique ». Mais nous supposons qu'ils s'avèrent certainement très utiles pour les pasteurs et autres animateurs évangéliques de cultes.

Les documents émanant des dialogues des baptistes avec d'autres Églises ont un statut plus officiel. Par exemple, un Cahier publie le rapport du dialogue entre la Communion d'Églises protestantes en Europe (Communion ecclésiale de Leuenberg) et la Fédération baptiste européenne.⁸⁰ Et au niveau national, le Dialogue entre le Conseil Permanent Luthéro-Réformé et la FEEBF produit à son tour un rapport qui est aussi présenté aux lecteurs des Cahiers.⁸¹ Différents, mais du même genre sont les rapports, respectivement des Consultations Internationales entre l'Église Catholique et l'Alliance Évangélique Mondiale (1993-2002)⁸² et du Comité mixte baptiste-catholique en France sur l'Écriture, l'Église et le baptême.⁸³

Par ailleurs, Les Cahiers publient le rapport proposé par le groupe de travail suscité par le Conseil de la FPF sur les Églises issues de l'immigration.⁸⁴ D'un tout autre genre, mais non moins importante dans son propre domaine est la réédition de la Déclaration commune de dirigeants chrétiens charismatiques et non-charismatiques, publiée initialement en 1978 dans la revue *Ichtus*.⁸⁵ A ce propos, cette publication suscite celle d'une autre Déclaration sur les relations entre charismatiques et non-charismatiques, émanant celle-ci de la Suisse Romande.⁸⁶

⁷⁸ Hors-série n°5-6, paru en avril 2004, 107 p.

⁷⁹ Hors-série n°7-8, paru en décembre 2006, 115 p.

⁸⁰ Cahier n°53, 3^{ème} trimestre 2004, pp 10-29.

⁸¹ Cahier n°64, 2^{ème} trimestre 2007, pp 3-22.

⁸² Cahier n°56, 2^{ème} trimestre 2005, pp 3-49.

⁸³ Cahier n°59, 1^{er} trimestre 2006, pp 15-43.

⁸⁴ Cahier n°57, 3^{ème} trimestre 2005, pp 9-25.

⁸⁵ Cahier n°58, 4^{ème} trimestre 2005, pp 16-32.

⁸⁶ Cahier n°59, 1^{er} trimestre 2006, pp3-14.

Par le biais des Cahiers, on découvre aussi l'existence du « Groupe de Massy », composé de personnalités évangéliques. Ce groupe de réflexion produit un texte sur le ministère apostolique⁸⁷ et un autre sur « Bible et expérience »⁸⁸. Les Cahiers de l'École pastorale portent également à la connaissance de leurs lecteurs un projet de déontologie élaboré par le Conseil National des Évangéliques de France⁸⁹ et un document datant de 1980, repris dans la perspective du Défi Michée. Ce dernier texte traite de l'engagement évangélique pour un style de vie simple.⁹⁰

Les trois membres de l'équipe de rédaction produisent eux-mêmes un nombre conséquent d'articles substantiels. Richard Gelin est pasteur de l'Église baptiste de l'avenue du Maine à Paris. Dans ses articles, il aborde les thèmes de la célébration du culte⁹¹, de la prédication en général⁹² et celle des pasteurs débutants⁹³, des fondements théologiques de la mission de l'Église⁹⁴, du courage de la foi⁹⁵, de la violence⁹⁶, de la responsabilité sociale du chrétien et de l'Église⁹⁷, des relations interreligieuses⁹⁸.

Louis Schweitzer est, comme on sait, directeur du Département Formation de la FEEBF, professeur d'éthique à la Faculté de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine et à l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques. Dans les Cahiers de l'école pastorale de cette période, il traite de la spiritualité évangélique⁹⁹ et de la spiritualité du ministère pastoral¹⁰⁰, de la mondialisation¹⁰¹, de la superstition¹⁰², de l'amour en action et en vérité¹⁰³ ou encore de la pornographie¹⁰⁴. Il plaide également pour un dialogue entre charismatiques et non-charismatiques¹⁰⁵ et il s'interroge pour savoir si la Bible serait une source de violence ou plutôt d'une éducation à la paix¹⁰⁶. Il médite les thèmes de la parole et du silence dans la rencontre avec Dieu¹⁰⁷, de l'accueil des enfants¹⁰⁸ et du comportement digne de l'appel reçu¹⁰⁹. Dans la même ligne, il s'intéresse aussi à la spiritualité de John Wesley¹¹⁰.

⁸⁷ Cahier n° 64, 2^{ème} trimestre 2007, pp 23-31.

⁸⁸ Cahier n° 62, 4^{ème} trimestre 2006, pp 3-13. D'après l'introduction, ce texte était à l'origine rédigé par Daniel Lhermenault et ensuite retravaillé par le Groupe de Massy. Le sommaire de ce Cahier attribue ce texte pourtant à Richard Gelin. S'agit-il d'une erreur ?

⁸⁹ Cahier n° 61, 3^{ème} trimestre 2006, pp 12-19.

⁹⁰ Cahier n° 65, 3^{ème} trimestre 2007, pp 33-47.

⁹¹ Cahier n° 60, 2^{ème} trimestre 2006, pp 3-30.

⁹² Cahier n° 70, 4^{ème} trimestre 2008, pp 42-52.

⁹³ Idem, pp 23-40.

⁹⁴ Cahier n° 61, 3^{ème} trimestre 2006, pp 3-11.

⁹⁵ Cahier n° 63, 1^{er} trimestre 2007, pp 15-23.

⁹⁶ Cahier n° 55, 1^{er} trimestre 2005, pp 56-68.

⁹⁷ Cahier n° 64, 2^{ème} trimestre 2007, pp 54-60.

⁹⁸ Cahier n° 68, 2^{ème} trimestre 2008, pp 30-43.

⁹⁹ Cahier n° 60, 2^{ème} trimestre 2006, pp 47-60.

¹⁰⁰ Cahier n° 70, 4^{ème} trimestre 2008, pp 53-62. Ce texte est celui de la conférence que Louis Schweitzer a donnée lors de la Pastorale nationale de l'Association des Pasteurs de France qui s'est tenue à Versailles en mars 2006. Conformément au fonctionnement habituel de l'APF, Le Cahier de l'APF n° 35 de février 2007 avait déjà reproduit le même texte.

¹⁰¹ Cahier n° 52, 2^{ème} trimestre 2004, pp 19-37.

¹⁰² Cahier n° 56, 2^{ème} trimestre 2005, pp 50-56.

¹⁰³ Cahier n° 68, 2^{ème} trimestre 2008, pp 61-67.

¹⁰⁴ Cahier n° 67, 1^{er} trimestre 2008, pp 45-51.

¹⁰⁵ Cahier n° 58, 4^{ème} trimestre 2005, pp 3-5.

¹⁰⁶ Cahier n° 59, 1^{er} trimestre 2006, pp 44-56.

¹⁰⁷ Cahier n° 61, 3^{ème} trimestre 2006, pp 20-30.

¹⁰⁸ Cahier n° 63, 1^{er} trimestre 2007, pp 52-57.

¹⁰⁹ Cahier n° 66, 4^{ème} trimestre 2007, pp 62-68.

¹¹⁰ Cahier n° 67, 1^{er} trimestre 2008, pp 18-25.

André Pownall est, quant à lui, pasteur de l'Union des Églises Évangéliques Libres, professeur de théologie pratique et responsable du Département de Missiologie Urbaine à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. De ce fait, il réfléchit sur l'intégration des minorités ethniques dans les Églises évangéliques françaises¹¹¹. C'est aussi lui qui rédige l'éditorial du Hors-série sur les chrétiens antillais en Métropole¹¹². A partir du constat de la diversité d'origine des personnes qui participent en nombre croissant aux cultes évangéliques dans les grandes villes, cette livraison cherche à dégager des repères pour une pastorale interethnique. Par ailleurs, André Pownall plaide pour que les Églises se dotent d'un projet¹¹³ et il propose une analyse de la thématique du développement d'« Églises-mères »¹¹⁴. Il aborde aussi l'accompagnement des adolescents et leurs parents (article rédigé avec son épouse)¹¹⁵, et dans le cadre d'un dossier sur des relations avec les charismatiques, il porte un regard d'autocritique¹¹⁶.

Conclusion.

Les Cahiers de l'école pastorale constituent une plateforme privilégiée pour les auteurs évangéliques. Plus qu'un outil de formation de cadres, ils constituent une tribune d'expression du « penser pratique évangélique »¹¹⁷. Leur approche reflète distinctement les sensibilités et convictions évangéliques. Ils s'adressent en premier lieu aux lecteurs de cette sensibilité, qui se reconnaissent naturellement dans ces approches et les langages pratiqués. Ceci n'est pas le cas de la majorité des pasteurs luthéro-réformés – il faut l'avouer. Bien entendu, nous savons que les Cahiers de l'école pastorale ne sont pas fermés à ces derniers, mais nous avons aussi constaté que les ouvertures demeurent exceptionnelles. Nous ignorons le nombre d'abonnés non-évangéliques. Mais nous supposons qu'il doit y en avoir. Parce que ceux qui sont ouverts et prêts à apprendre, trouveront certainement de quoi nourrir leur propre réflexion dans tel ou tel article des Cahiers de l'école pastorale.

Dans ce même esprit de respect et d'honnêteté intellectuelle, revenons-en aux Cahiers de l'APF ; profitons de cette occasion spécifique pour jeter un regard sans complaisance sur nous-mêmes. De par leur but initial, les Cahiers de l'APF ne sont pas *a priori* un outil de formation. L'Association des Pasteurs de France les édite pour le renouvellement de la vocation des membres.¹¹⁸ C'est un terme tellement vague que l'on ne sait pas exactement ce que cela veut dire. Plus précisément, *la raison d'être* des Cahiers de l'APF se trouve dans le prolongement du but de l'APF. La vocation principale de l'APF est de s'occuper de tout ce qui concerne les intérêts généraux et professionnels de ses membres. Concrètement, Les Cahiers de l'APF constituent un moyen de communication - particulièrement des éléments qui ont animé les pastorales nationales. Il faut souligner aussi que tous les pasteurs inscrits aux rôles des Églises membres de la FPF font partie de l'APF - parfois à leur insu d'ailleurs. C'est par conséquent un devoir pour l'APF de communiquer ces éléments à tous. Qui dit tous, parle des luthéro-réformés, bien sûr, mais autant des baptistes, libristes et autres évangéliques qui exercent un ministère au sein des institutions membres de la FPF. L'approche de l'APF est donc forcément de type dite « multitudiniste »,

¹¹¹ Cahier n°55, 1^{er} trimestre 2005, pp 3-42.

¹¹² Hors-série n°9, 3^{ème} trimestre (quelle année ?), 85 p.

¹¹³ Cahier n°67, 1^{er} trimestre 2008, pp 3-17.

¹¹⁴ Cahier n°69, 3^{ème} trimestre 2008, pp 54-65.

¹¹⁵ Cahier n°68, 2^{ème} trimestre 2008, pp 20-29.

¹¹⁶ Cahier n°58, 4^{ème} trimestre 2005, pp 6-11.

¹¹⁷ Avec ce terme nous entendons à la fois respecter ce qui fait une des forces des évangéliques : leur sens pratique, pragmatique, leur savoir faire ; et reconnaître simultanément l'évolution dont témoigne la présente analyse de leurs réflexions, qui demeurent cependant attachées la réalité pratique.

¹¹⁸ Statuts de l'Association des Pasteurs de France, Titre Premier, Article 1, 2a.

parce que tous les pasteurs sont concernés, quelles que soient leurs sensibilités théologiques et spirituelles - même sans manifestation volontaire d'adhésion.

Les approches et les publics desservis divergent nettement, mais la plupart des champs d'intérêt des uns comme des autres sont identiques. Il arrive qu'ils se chevauchent ouvertement. Par exemple, le texte de l'étude de Jean-Paul Willaime sur les femmes pasteurs et celui de la conférence de Louis Schweitzer à la pastorale nationale de l'APF sur la spiritualité des pasteurs ont paru successivement dans les publications respectives¹¹⁹. Ce genre de passerelles est positif - et à cultiver. Parce que les éditions de l'école pastorale et de l'APF sont grandement complémentaires. Elles ne sont pas concurrentes. Au contraire. Si elles se posent souvent les mêmes questions, le but et le public visé sont pourtant bien différents.

En conclusion de cette présentation, qui est forcément sommaire et incomplète¹²⁰, nous saluons l'heureuse initiative de Robert Somerville, ainsi que l'œuvre de Louis Schweitzer et de tous les collaborateurs des Cahiers de l'école pastorale. A partir des modestes petits pas d'il y a une vingtaine d'années, une publication constante et de qualité a été développée avec patience et persévérance. Son lancement fut caractérisé par la prudence. La période de transition a vu l'émergence d'un élan nouveau. Depuis, l'œuvre fait la preuve de sa maturité structurelle et rédactionnelle. Nous la recommandons¹²¹ vivement à son public visé en premier lieu, les responsables évangéliques. Et, à notre avis, bien des pasteurs luthéro-réformés peuvent trouver dans ces Cahiers un reflet intelligent du « penser pratique » des évangéliques. Et ce qui est intelligent, n'est jamais sans intérêt...

¹¹⁹ Cf. Jean-Paul Willaime : « Les pasteurs femmes et les mutations contemporaines du rôle du pasteur » La Lettre de l'APF, janvier 2000, pp 2-5 ; Les Cahiers de l'école pastorale, hors-série n°3 , sans année (2001 ou 2002 ?) pp 38-46 ; Louis Schweitzer : « Spiritualité et ministère pastoral » Cahier de l'APF, n°35, février 2007, pp 13-21 ; Les Cahiers de l'école pastorale, n°70, 4^{ème} trimestre 2008, pp 53-62.

¹²⁰ Nous avons parcouru l'ensemble des Cahiers numéros 1 à 70 et les Hors-série (à l'exception des numéros épuisés : 28, 31, 34, 38, 39, 43, et 51, ainsi que les Hors-série numéros 2 et 4.) Si parmi les lecteurs du présent article une personne se trouve en possession de ces numéros qui serait prête à les mettre à notre disposition, nous lui serons infiniment reconnaissants. Envoyer à Evert Veldhuizen au 27, rue de l'Atlantique à 86400 Rouillé.

¹²¹ Cahiers de l'Ecole Pastorale – 48, rue de Lille – 75007 Paris – tél/fax 33 (0)9 50 59 61 36 - Site Web : www.ecolepastorale.com – contact@ecolepastorale.com